

Guérison de l'arbre généalogique...

EXTRAITS DU SITE

<http://www.mariereine.com>

Quand
la
Communion
Marie
Reine
(Myriam
et
Thierry
Fourchaud)
s'occupe
de
« guérison
de
l'arbre
généalogique »
...

« La puissance insoupçonnée de la messe !... »

Pourquoi faire célébrer des messes pour nos ancêtres ? Ceci, pour libérer mes défunts et aussi pour moi, ma famille et ma descendance. Offrir une messe, c'est avant tout pour suppléer, compenser, compléter au nom du défunt ce qu'il n'aurait pas accompli de son vivant pour pouvoir être maintenant avec Dieu dans son Paradis. La valeur salvifique de l'Eucharistie est la même dans une messe traditionnelle pour les défunts que dans une messe de guérison de l'arbre généalogique. Mais celle-ci vise particulièrement de demander à Dieu de libérer quelqu'un ou soi-même de l'influence négative d'un ancêtre qui a désobéi à Dieu et qui nous affecte aujourd'hui dans notre santé et dans notre vie... Il est écrit dans la Bible : Je suis un Dieu à la passion jalouse, qui fait rendre des comptes aux fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent; mais qui agit avec fidélité jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui observent mes commandements. (Exode 34,7). Nous comprenons à travers ce passage biblique que le péché traverse les générations, trois et quatre générations. Par exemple, le suicide de mon arrière-grand-père peut être la cause d'anxiété de mort dans ma vie aujourd'hui, et d'autres comportements suicidaires dans ma famille. Une situation vécue dans ma famille peut se répéter de génération en génération. Par exemple, tous les garçons d'une branche divorcent à peu près au même âge : c'est ce que nous appellerons une répétition généalogique. Je porte donc en moi la mémoire de mon histoire familiale, et il faut demander au Seigneur de visiter cette mémoire afin de couper ces liens. Ceci, pour libérer mes défunts et aussi pour moi, ma famille et ma descendance. A cause d'une blessure psychologique de génération en génération, nous passons notre vie à réparer les « fautes » des générations passées.

Deux démarches vous sont proposées :

- 1) Il existe aujourd'hui des centres chrétiens qui proposent un travail de guérison transgénérationnelle ou dans le cadre des retraites ou des journées que nous organisons...
- 2) Nous vous proposons aussi de faire dire une messe pour votre arbre généalogique, une neuvaine de messe ou mieux une messe pour chaque personne de votre arbre généalogique sur quatre générations (2+4+8+16=30)... Nous pourrions appeler cela un trentain grégorien généalogique...

Nous appellerons cette démarche « transplanter » notre arbre généalogique dans le Christ...

Nous vous conseillons parallèlement de commander le livre « je serai guéri ! » car il complète parfaitement ce travail...

Pour faire célébrer la messe via le net : www.mariereine.com puis aller dans « offrande de messe ».

Prière pour la réconciliation, la guérison et la libération de l'arbre généalogique :

« Je me repens de toute perversion morale ou de toute implication qu'ils ont eue dans l'occultisme, le spiritisme, l'ésotérisme, le vaudou, le fétichisme et j'y renonce. En leur nom, je rejette Satan et toutes ses œuvres maléfiques... Je repousse tout ce qui a pu être malheureux et désordonné dans les mariages de ma famille... Au nom de Jésus, je brise toute hérédité psychique et tout lien ou domination diabolique maintenus sur ma lignée familiale à cause de la désobéissance de l'un quelconque de mes aïeux... »

Jugement de la proposition du point de vue psychologique

L'approche dite de *Guérison des racines familiales par l'eucharistie* est, du point de vue scientifique de la psychologie, à très haut risque. Elle repose sur des conceptions simplistes de la causalité psychique. La conséquence probable est qu'elle empêche un véritable travail d'élaboration psychique. Le sujet se trouve comme *innocenté* de son implication dans ce qui lui arrive. La notion d'inconscient personnel n'a plus cours. La fascination exercée par les hypothèses généalogiques, voire par l'intervenant, peut empêcher la personne souffrante de prendre en compte les autres dimensions de sa souffrance.

La souffrance bio-psycho-sociale des croyants pourrait être repérée et accompagnée prudemment dans le cadre thérapeutique de l'écoute. Une écoute de qualité permet de respecter le rythme des personnes et de les aider à clarifier la part spirituelle et la part bio-psycho-sociale de leur souffrance. Elle permet, ensuite, de les orienter le cas échéant vers des prises en charge adaptées. Il serait certainement bénéfique de développer largement la formation à l'écoute méthodique. Car son déficit oriente les personnes vers la recherche de solutions rapides et extérieures à elles-mêmes...



**Note doctrinale n° 6
de la Conférence des Evêques de France
(19 janvier 2007)**

Jugement de la proposition du point de vue dogmatique

La pointe de l'intention ici dégagée a paru contrevenir à la doctrine catholique du baptême, à celle du purgatoire et des indulgences, et finalement à l'intention bien comprise qui préside à la charité sans calcul que nous devons à nos frères défunts en appliquant l'offrande eucharistique à leur profit.

Par ailleurs, l'idée d'une solidarité dans le péché a trouvé ses preuves parmi les sources véto-testamentaires prises à la lettre, en des termes qui méconnaissent, pour ce domaine, le développement de la Révélation jusqu'au cas exemplaire de l'aveugle-né de l'évangile de saint Jean.

Que les structures de péché (« le péché social ») pèsent rudement sur la sanctification des personnes, au titre des causalités de conditionnement : soit. Qui oserait prétendre le contraire ? Que les âmes des défunts encore au purgatoire puissent nuire *de façon actuelle et décisive* à la santé spirituelle de leurs descendants, et qu'en délivrant les uns, on puisse *actuellement* guérir les autres, voilà qui apparaîtrait comme une vérité nouvelle dans l'Eglise catholique et sans appui dans la Tradition : on saurait donc ni la reconnaître ni la mettre en pratique.



Quand « AGAPETHERAPIE » devient AGAPE

En 2003, un rapport de la Ddass, effectué après une visite à Château Saint Luc (Béatitudes), révélait de graves dysfonctionnements au sein des formations et des stages proposés au public dans cette maison. A l'époque, les deux médecins chargés de l'inspection des lieux observent que la structure propose « *un accueil des personnes en difficulté psychique qui se veut non seulement spirituel mais aussi thérapeutique* ». Ils ajoutent que « *ces activités ne bénéficient d'aucune autorisation, ni agrément* ». Concernant le contenu de formations, « *elles s'appuient sur (...) une vision mystique et des bases thérapeutiques non validées par la science* ». Les experts avertissent ainsi les membres engagés dans ces activités sans diplôme de médecine qu'ils se « *trouvent en pratique illégale de la médecine* ». Quant aux médecins, « *ils sont en infraction au code de déontologie* ». Compte tenu de ces éléments, la communauté est priée « *de supprimer toute allusion à des actions thérapeutiques et de séparer l'exercice médical individuel de la vie communautaire* ».

Retrouvez-nous sur le web !
<http://gamaliel21.pagesperso-orange.fr>

Réflexions du groupe « SPIRITUEL ET PSYCHOLOGIE-CEF » (sept 2011)

- Comment distinguer la vie spirituelle de la vie psychique lorsqu'en une seule démarche on s'adresse à la même personne ou à un même groupe de personnes ? Une meilleure connaissance de la Tradition ferait saisir qu'une écoute spirituelle et une écoute psychologique requièrent des personnes compétentes et des lieux différents. Quelle formation sérieuse ces personnes qui se disent accompagnateurs ont-elles reçue ?
- Des règles de sagesse ne doivent pas être ignorées : distinction du for externe et du for interne; impératif de la plus grande discrétion pour tout ce qui touche le for interne; distinction de l'autorité de directeur spirituel et de celle du Supérieur, responsable de la réalité ecclésiale qui lui est confiée; observation des exigences de la loi civile qui encadre désormais la fonction de psychothérapeute.
- Le danger provient de l'importance primordiale qui est attribuée à la santé psycho-sociologique.

- Une démarche psycho-spirituelle fait vivre simultanément aux personnes deux mouvements orientés en sens inverse : - le mouvement de la vie spirituelle les tourne vers Dieu. Il est accueil de la Parole et de la miséricorde divine offertes à tous gratuitement. Il oriente la personne vers Dieu.;- le mouvement de la vie psychosociologique est œuvre du sujet qui met lui-même en activité ses facultés. Il centre donc le sujet sur lui-même. Quand quelqu'un souffre et qu'on lui demande de se souvenir des traumatismes qui pourraient être à l'origine de sa souffrance, il est bien probable que cette souffrance deviendra l'objet principal de la session; la Parole risque d'être écoutée seulement comme moyen de guérison et non plus comme présence du Seigneur lui-même.

- Exemples de défaillances et de fautes professionnelles : - méconnaissance de la psychologie de base conduisant à des interprétations erronées et des explications simplistes et réductrices; - interprétation unique et qui s'impose à partir de ce qui est imaginé et projeté tout au long d'une anamnèse; - risque d'aboutir à une fermeture personnelle, voire à des ruptures relationnelles en rapport avec des boucs émissaires désignés (la personne est placée dans une attitude de victimisation personnelle et d'accusation de l'autre).

- Nombreuses sont les personnes ou les familles qui ont été victimes de ces sessions de guérisons intérieures ou de prières de guérison menées sans discernement, allant parfois à des ruptures entre conjoints ou entre parents et enfants.

- Le salut et la vie spirituelle ne sont-ils pas un don gratuit que tout homme reçoit par sa foi en Jésus Christ, quel que soit son état physique et psycho-sociologique ?

Le service diocésain

Pastorale, Nouvelles

Croyances et Dérives Sec-

taires participe au souci

de l'Eglise catholique vis

-à-vis de tant d'hommes

et de femmes confron-

tés à de nombreuses et

nouvelles formes de

croyances et de recher-

ches dont certaines peu-

vent être déviantes et

avoir des conséquences

graves pour l'existence.